

Le Bangladesh interdit un roman sur le viol des garçons à l'école islamique "pour la sécurité publique"

écrit par Jules Ferry | 3 septembre 2020



Photo : élève puni d'une école islamique, image principale de la page Facebook de l'auteur du roman interdit, illustrant son combat pour la vérité.

Le gouvernement du Bangladesh vient d'interdire un roman qui raconte l'abus sexuel d'un orphelin dans un pensionnat islamique.

Pour quelle raison officielle ?

Parce qu'il pourrait offenser les enseignants religieux et pourrait constituer une menace pour la sécurité publique, ont déclaré les responsables.

La vraie raison : il s'agit d' « apaiser les fondamentalistes religieux ».

L'interdiction intervient alors que les abus sexuels sur les garçons dans les écoles coraniques, les madrassas, sont en augmentation, selon un procureur.

<https://www.benarnews.org/english/news/bengali/bangladesh-bok-ban-09012020173337.html>



Saiful Baten Tito (ci-dessus), auteur du roman **“Bishfora”**, a déclaré à BenarNews que son travail, qui détaille les abus dans de telles écoles, était basé sur des interviews d'étudiants et de professeurs des madrassas qwami.

Les madrassas qwami sont des écoles islamiques traditionnelles non réglementées qui dispensent gratuitement un enseignement religieux. Le roman n'est pas contre l'islam ou l'éducation dans les madrassas qwami, a ajouté Tito.

Le gouvernement ne lui a pas donné l'occasion de présenter et défendre son cas, a-t-il dit, et le 24 août a été publié un avis du gouvernement interdisant purement et simplement le livre.

“Le contenu du roman Bishfora est contre la paix et la tranquillité dans le pays. Le livre est interdit car [il] a été considéré comme une menace pour la sécurité publique”, peut-on lire dans le journal.

Abu Bakr Siddique, un secrétaire au **ministère de l'intérieur**, a déclaré à BenarNews que le gouvernement avait été informé du livre par les agences de sécurité :

“Les agents de renseignement nous ont alerté que le livre pourrait blesser le sentiment des enseignants de madrassas”, a déclaré Siddique. “Nous avons examiné le livre, et il nous a semblé que l’alerte avait une certaine justification.”



L’interdiction intervient alors même que le nombre de cas d’abus sexuels sur des garçons dans les madrassas augmente, a déclaré Mahmuda Akhther, procureur au Tribunal de prévention de la répression des femmes et des enfants à Dhaka.

“Un nombre important de ces affaires se produisent dans les madrassas du qwami. La plupart des victimes sont soit des garçons issus de familles pauvres, soit des orphelins”, a déclaré Akhther à BenarNews.

Environ 1,5 million d’élèves étudient dans les madrassas qwami, selon Nurul Islam Nahid, ancien ministre de l’éducation, au Parlement en septembre 2018. Les cas d’agressions sexuelles sont nombreux dans ces écoles, selon un rapport d’août 2019 de l’agence de presse française AFP.

“Pendant des années, ces crimes ont échappé aux projecteurs en raison de la sensibilité du sujet”, a déclaré l’AFP,

citant Abdus Shahid, le chef du groupe de défense des droits de l'enfant Bangladesh Shishu Odhikar Forum.

“Les musulmans fervents envoient des enfants dans les madrasas, mais ils ne parlent pas de ces crimes car ils estiment que cela nuirait à ces institutions religieuses clé” (...).

Apaiser les fondamentalistes.

Mosharraf Matubbar, l'éditeur du roman, a déclaré qu'il contesterait l'interdiction.



“Le livre (ci-dessus) met en évidence l'injustice faite aux élèves de la madrasa”, a déclaré Matubbar à BenarNews. **“Nous allons faire appel aux tribunaux pour annuler l'interdiction du livre par le gouvernement.”**

L'auteur Saiful Baten Tito a également déclaré que le livre ne contenait *“rien de malveillant”* et ne justifiait pas l'interdiction.

“Le roman parle de fanatisme, de retard et d’incohérences dans l’enseignement de la madrasa du qwami”, a-t-il déclaré. “Ce livre n’est ni contre l’islam ni contre l’éducation de la madrassa qwami”.

Matubber, l’éditeur, a déclaré que lorsque le livre a été lancé à la foire du livre de Dhaka, la police a vérifié son contenu et n’a eu aucune objection.

“Ils ne se sont pas opposés à la vente du livre après avoir conclu qu’il ne contenait rien de sensible”, a déclaré l’éditeur. “Mais certaines personnes ont lancé une campagne de diffamation contre le livre.”

Le groupe de la société civile Ekattorer Ghatak Dalal Nirmul Committee a affirmé que l’interdiction était une manœuvre pour apaiser les fondamentalistes religieux.

Au cours des 30 dernières années, le Bangladesh a interdit au moins cinq livres qui diffamaient l’islam. La police a également arrêté des éditeurs et fermé des kiosques à livres pour avoir publié et vendu des livres critiquant l’islam.

L’auteur : Saiful Baten Tito



Sa page Facebook :
<https://www.facebook.com/SaifulBatenTito2/live/>

Sa chaîne YouTube :
https://www.youtube.com/channel/UCnj-5eoWC0gSaw_ByAIBtuw

Il combat les abus dans les écoles coraniques; illustration d'une de ses vidéos :

